

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 22,
Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

PARAISSANT LE MARDI

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
EDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Méséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 27 Mars 1888

NOUVELLES LOCALES

S. A. R. le Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, petit-fils de S. M. l'Empereur du Brésil, est arrivé à Monaco le samedi 24 mars, venant de Cannes, et, après avoir déjeuné chez S. Exc. le Gouverneur Général, a visité le Palais de Son Altesse Sérénissime, dont les honneurs lui ont été faits par M. le Baron de Farincourt et M. le Commandant Renauld. Le Prince s'est ensuite promené dans les jardins de la résidence souveraine, puis a visité les archives où, pendant deux heures, M. Saige, conservateur, a mis sous ses yeux les documents les plus intéressants.

Son Altesse Royale s'est rendue à la Cathédrale, et de là au concert du Casino, dans la loge du Gouverneur Général, qui l'avait accompagnée pendant toute la journée et l'a reconduite à la gare pour le train de 3 h. 48.

Le 13 de ce mois, nous avons promis de faire connaître à nos lecteurs la répartition entre les œuvres de bienfaisance de la Principauté de la somme si généreusement remise à M^{me} la Baronne de Farincourt par notre colonie étrangère.

Voici quelle a été cette répartition :

Au Bureau de Bienfaisance.....fr.	600
A la Société de Saint-Vincent-de-Paul...	600
A l'Orphelinat.....	350
A M ^{gr} l'Evêque, pour ses pauvres.....	300
Aux Sœurs de Bon-Secours chargées de donner à domicile des soins aux pauvres malades.....	150

Total fr. 2,000

Le Dromadaire, vapeur de la marine française, est venu vendredi dernier pour replacer, à l'entrée de notre port, la bouée qu'un accident avait, il y a quelque temps, séparée de sa chaîne. Cette opération, qui a demandé le concours d'un scaphandrier, a duré jusqu'au lendemain matin.

Le nombre des voyageurs arrivés à Monaco pendant le mois de février 1888 a été de 47,370.

Nous sommes en retard pour parler des prédications du carême dans les différentes églises de la Principauté; nous le regrettons, car elles méritent d'être signalées autant que celles des années précédentes.

A la Cathédrale, M. le Chanoine Béeseau a prêché pendant les trois premières semaines. Chez lui, la clarté de la pensée, la correction de la forme, la noblesse et l'ampleur du geste, sont mis au service

d'un talent très remarquable; aussi ses sermons étaient écoutés avec une religieuse attention.

Mais la tâche qu'il s'était imposée dépassait ses forces physiques; obligé de quitter la chaire de la Cathédrale, il y fut heureusement remplacé par un orateur des plus sympathiques. Le R. P. Constantin, carme, prieur de Laghet, poursuit les prédications du carême avec un succès de jour en jour plus marqué. Sa parole chaude, imagée et entraînant, s'adresse également à l'esprit et au cœur et donne pleine satisfaction à l'un et à l'autre. Il achève, en ce moment, au milieu d'un auditoire nombreux, la retraite préparatoire à la communion pascale.

A Sainte-Dévote, le zélé Curé de la paroisse préside lui-même aux exercices religieux du carême avec la collaboration de M. le Chanoine Pauthier, que nous n'avons plus à faire connaître et apprécier.

Le P. Hyacinthe, récollet du couvent de Monaco, se fait entendre à l'église Saint-Charles; c'est un prédicateur distingué, dont nous avons déjà fait l'éloge l'année dernière; l'empressement que l'on montre à le suivre prouve que nous l'avons bien jugé.

PÈLERINAGE A ROME

Le pèlerinage monégasque à l'occasion du Jubilé sacerdotal de Léon XIII, annoncé depuis quelque temps déjà, aura lieu le 9 avril prochain. Sa Grandeur M^{gr} l'Evêque se fera un devoir de le présider.

On partira de Monaco le lundi 9 avril par le train de 4 heures et 41 minutes du soir et l'on arrivera à Rome le lendemain à midi.

Cette époque est choisie de préférence, afin que les pèlerins de la Principauté puissent prendre part à la réception du pèlerinage français, fixée au 11 avril, fête patronale de Sa Sainteté. On a lieu d'espérer que ce jour-là Léon XIII célébrera la messe à la basilique de Saint-Pierre et que la solennité n'aura rien à envier à celle du 1^{er} janvier.

M^{gr} l'Evêque fait appel à tous ses diocésains afin que le nombre des pèlerins soit en rapport avec les sentiments de reconnaissance que la Principauté doit au Saint-Père pour les faveurs insignes dont Il l'a comblée.

Les personnes qui désirent prendre part au pèlerinage sont priées instamment d'envoyer, sans retard, leurs noms à l'Evêché. Elles sont prévenues qu'il y a une remise de 35 % sur le tarif général, de Ventimiglia à Rome, aller et retour, soit : en 1^{re} classe, 103 francs — 2^e classe, 72 francs — 3^e classe, 44 francs.

Vendredi prochain, à 1 heure de l'après-midi, l'orchestre et la maîtrise de la Cathédrale exécuteront, avec le gracieux concours de M^{me} Pasnoff, M^{lle} Esmeralda Cervantes, MM. Tramu, Toubas et Aspluga, sous la direction de M. F. Bellini, maître de chapelle, les *Sept paroles du Christ*, oratorio de M. Gaston Vuidet.

Dimanche prochain, fête de Pâques, les mêmes orchestre et chœur chanteront la Messe Pontificale, à la Cathédrale, la messe solennelle de Cherubini. M^{me} Pasnoff prêtera son aimable concours à la cérémonie.

Le printemps a commencé le 20 mars, à 4 heures 5 minutes du matin. Ce jour-là, le soleil a passé de l'hémisphère austral dans l'hémisphère boréal. L'orbite apparente décrite par le soleil n'étant pas circulaire et la terre n'étant pas placée au centre, les saisons n'ont pas la même durée : en ce moment, la durée moyenne du printemps est de quatre-vingt-douze jours vingt et une heures; celle de l'été, de quatre-vingt-treize jours quatorze heures; celle de l'automne, de quatre-vingt-neuf jours dix-neuf heures; celle de l'hiver, de quatre-vingt-neuf jours. En faisant la somme des durées du printemps et de l'été, on trouve cent quatre-vingt-six jours onze heures; la somme des durées de l'automne et de l'hiver donne seulement cent soixante-dix-huit jours dix-neuf heures.

Il s'ensuit que le soleil reste huit jours de plus dans l'hémisphère boréal que dans l'hémisphère austral. C'est tout à notre avantage. Il n'en a pas toujours été ainsi, et l'hémisphère austral attrapa aussi son tour, parce que le point équinoxial, le point où le soleil dans son mouvement apparent coupe l'équateur, se déplace. Quand le soleil traversera l'équateur précisément au point de l'orbite le plus rapproché de la terre, au périhélie, le printemps et l'hiver auront même durée. C'est arrivé vers l'an 1251; mais, comme ce mouvement de déplacement est très lent et exige vingt-cinq mille huit cent soixante-huit ans, nous avons tout le temps d'y réfléchir à l'aise.

Jeudi, un yacht de plaisance à vapeur anglais, *Lady Nell*, venant de Toulon, est arrivé à Monaco.

Ce bâtiment, qui appartient à M. le comte de Thiensbury, a 26 hommes d'équipage commandés par le capitaine Ammodt, il jauge 287 tonneaux et avait à bord 9 passagers.

Hier lundi 26 mars, à 2 heures de l'après-midi,

a eu lieu à Monaco, dans la salle du Cercle des étrangers, un grand assaut d'armes avec le concours de l'orchestre du Casino.

Ont pris part à cet assaut les maîtres d'armes et amateurs dont les noms suivent :

MM. Gesta, professeur au tir; Gaudet, maître d'armes au 24^e bataillon de chasseurs à pied; Mimiague père, professeur à Nice; Cauvin, adjudant, maître d'armes au 159^e de ligne; Gabriel Letainturier Fradin, amateur; Blanc, professeur à Cannes; Latour, maître d'armes au 111^e de ligne; Gélas, professeur à Cannes; Ransson, amateur; Camatte, professeur à Grasse; Prieur, maître d'armes au 13^e bataillon de forteresse; Mutrel, maître d'armes au 27^e bataillon de chasseurs à pied; Martin, amateur; Gaziello, amateur; Lebrun, amateur; Mimiague fils, professeur à Nice; Fromont, amateur; Dumaser, professeur à Cannes.

S. Exc. M. le Baron de Farincourt, Gouverneur Général de la Principauté, a présidé cette fête de l'escrime, ayant pour assesseurs M. le Colonel de Sainte-Croix, Commandant supérieur des gardes et des carabiniers de Son Altesse Sérénissime, et M. de Chizelles, Commandant le 27^e bataillon de chasseurs à pied à Menton.

C'est par les *Diamants de la Couronne*, le charmant ouvrage de Scribe et d'Auber, que s'est terminée la saison lyrique de Monte Carlo.

M^{me} Bilbaut-Vauchelet a très bien chanté le rôle de « Catarina ». Les morceaux les plus applaudis de la soirée ont été : le premier air *Où, c'est moi, c'est la Catarina*, puis le duo avec « Don Henrique » M. Degenne, très bien enlevé avec l'excellent ténor.

Le duo du deuxième acte entre M^{mes} Bilbaut-Vauchelet et Castagné a valu aux deux artistes de chaleureux applaudissements.

En somme, bonnes soirées finissant bien cette saison lyrique, qui a été suivie avec assiduité par les nombreux dilettantes du littoral.

Jeudi 29 mars 1888, à 2 h. 1/2 de l'après-midi
18^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE
Sous la direction de M. Arthur Streck

Symphonie en si bémol <i>La Reine</i>	Haydn.
A. Adagio (Vivace) — B. Romanze (Allegretto) — C. Minuetto (Allegretto) — D. Finale (Presto).	
Ouverture du <i>Jeune Henri</i>	Méhul.
<i>Suite en si mineur</i> (n ^o 2).....	J.-S. Bach.
(1 ^{re} audition)	
I. Bourrée — II. Polonoise — III. Badinerie	
Fragments symphoniques de la <i>Damnation de Faust</i>	Berlioz.
A. Ballet des Sylphes — B. Menuet des follets.	
Marche de <i>Tannhauser</i>	R. Wagner

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

CONCOURS DE TROISIÈME SÉRIE

Mardi 20 mars 1888

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.
M. Roger de Montais.
PRIX DES PALMIERS (Handicap). — Un Objet d'art ajouté à une poule de 50 fr.; au second, 30 % sur les entrées; le reste au premier. — 5 pigeons. — 2 manqués, hors concours.

1^{er} M. Livet.
2^e M. Stephen Venour.

Le prix d'adieu a été gagné samedi par M. Howard, battant M. Livet, second. Le prix d'encouragement a été gagné par M. Roger de Montais; les autres poules ont été gagnées par MM. Marcos, Schuster et de Kuyper.

Au tir au pistolet, M. Jasigi Albert a obtenu 39 points; M. Ransson, second, 37 points; M. Squadrelli, troisième, 36 points.

Au tir au sanglier, M. Pereira, premier, 43 points; M. Cooper Brown, second, 39 points; M. Soccard, troisième, 37 points.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille.—L'importation des légumes d'Algérie se développe de plus en plus. Quatre mille six cents paniers d'artichauts et de petits pois ont été apportés par le paquebot *Isaac-Pereire*, courrier d'Alger.

Cannes. — Les régates de Cannes ont été précédées, jeudi dernier, d'une course en croisière ayant comme point de départ Menton, et Cannes pour but. Pouvaient concourir les yachts au-dessus de cinq tonneaux. Voici les résultats de cette course :

1^{er} prix : *Catalan*, du port de Cette, qui a fait le parcours (32 milles) en 8 h. 30 m. 28 s. ;
2^e prix : *Léthé*, en 8 h. 45 m. 47 secondes.

Quelques grains et une forte houle du sud ont mis plusieurs yachts dans l'impossibilité de continuer la lutte.

Villefranche. — Le corvette de la marine impériale russe, *Strelack*, commandée par M. Ducker, montée par 162 hommes d'équipage, armée de 13 canons, a mouillé en rade de Villefranche jeudi matin à 7 heures venant de Naples.

L'avisio le *Corse*, venant de Menton, est également en rade de Villefranche.

Menton. — La première journée des régates a été, lundi, favorisée par un temps admirable.

Voici les résultats de cette journée :
Première série. — 1^{er}, *Rigoletto*, à M. Henry, de Gènes; 2^e, *Louisa*, à M. Murolo, de Naples, en tenant compte des allégeances.

Deuxième série. — 1^{er}, *Bonita*, à M. Aguiton, de Marseille; 2^e, *Catalan*, à M. Descallar, de Cette; 3^e, *Zena*, à M. Guioti, de Gènes.

Troisième série. — 1^{er}, *Sirena*, à M. Huntall, de Naples; 2^e, *Rêve*, à M. Beardo, de Nice; 3^e, *Andreina*, à M. Rabagliati, de Nice.

Quatrième série. — 1^{er}, *Niké*, à M. Bensa, de Nice; 2^e, *Papillon*, à M. Bernard, de Marseille.

Cinquième série. — 1^{er}, *Anaon*; 2^e, *Beaulieu*; 3^e, *Etoile de Mer*, à M. Satisfait, de Menton.

Voici le résultat de la deuxième journée des régates, mardi dernier :

Première série. — 1^{er}, *Rigoletto*; 2^e, *Louisa*.
Deuxième série. — 1^{er}, *Catalan*; 2^e, *Bonita II*; 3^e, *Zena*.

Aviron.—Canots de l'escadre : 1^{er}, *Corse*; 2^e, *Condor*.
Yoles de l'escadre : 1^{er}, *Condor*; 2^e, *Corse*.

Yoles de yachts : 1^{er}, *Gilda*; 2^e, *Léthé*.
Bateaux de pêche, première série. — 1^{er}, *Inflexible*; 2^e, *Mouette*; 3^e, *Ville de Menton*.

Deuxième série. — 1^{er}, *Sporago*; 2^e, *Paquito*; 3^e, *Aurore*.

Troisième série. — *L'Exilé*, à M. Charles Palmaro, hors-concours; 1^{er}, la *Fleur-Folie*; 2^e, l'*Anglais*.

Ventimiglia. — La direction des postes et télégraphes publie l'avis suivant :

« L'administration des postes d'Italie fait connaître que, par suite des conditions du cours du change, elle n'admettra désormais les effets à l'encaissement qu'autant qu'ils porteront l'indication formelle d'un paiement en monnaie métallique. »

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Le printemps paraît s'être attardé sur les bords de la Méditerranée.

La neige, le verglas, les accidents de voiture, puis le dégel roulant un fleuve de boue noire, l'air imprégné de vapeurs âcres, le thermomètre à zéro et au-dessous ont interrompu pendant plusieurs jours la vie parisienne.

Chaque matin, en ouvrant les journaux, je lisais des télégrammes annonçant qu'à Monaco la température était clémente, le ciel bleu, le soleil visible, et ce n'est pas sans jalousie que je chaussais des *Snow-boots*, rapportés de New-York lors de mon voyage en Amérique avec le grand Français Ferdinand de Lesseps, avant de m'aventurer dans les parages glacés du *Sporting-Club* et du *Yacht-Club*.

Malgré la rigueur de la température, la cérémonie du mariage religieux de M. le comte Ferdinand de Bonneval et de M^{lle} Louise de La Rochefoucauld avait attiré une assistance des plus aristocratiques à l'église Sainte-Clotilde.

La messe a été dite par M. l'abbé Saunier et la bénédiction nuptiale donnée par le R. P. Feuillette, de l'ordre des Frères Prêcheurs, qui a prononcé une allocution remarquée : « Les deux blasons de La Rochefoucauld et de Bonneval, a-t-il dit, étaient prédestinés à cette union. Un des La Rochefoucauld servait de parrain à François I^{er} et lui donnait son nom; un Bonneval le couvrait de son corps à la bataille de Pavie. »

La mariée portait une longue robe de satin bleu que relevait un merveilleux voile de dentelle. Sa sœur, la marquise de Lillers, était en damas vieux bleu avec tablier brodé d'or; la comtesse Olivier de Bonneval, en bleu; la comtesse de La Guerre, en gris argent; la comtesse de La Rochefoucauld, en velours héliotrope.

D'aristocratiques mariages seront célébrés après Pâques; nous mentionnerons l'union du comte Henri de Champagny avec M^{lle} de Carel, celle du comte Robert de Dreux-Brézé avec M^{lle} de la Chapelle, du vicomte d'Orglandes, dont la devise est : « Sonne haut clairon, pour l'honneur de ta maison » avec M^{lle} d'Haussonville, celle de M. le duc Decazes et de Glucksberg avec M^{lle} Singer, et celle du comte de Choulot avec M^{lle} de Chabaud-Latour.

Les jours de réception viennent de finir dans plusieurs salons. Le dernier lundi de M^{me} Lambert de Sainte-Croix avait attiré la société la plus élégante; on a remarqué le baron de Morenheim, ambassadeur de Russie, l'ambassadeur d'Espagne, le premier secrétaire de la légation de Portugal, le marquis et la marquise de Beauvoir, le duc Decazes, le comte d'Haussonville, MM. de Fourtou, Ferdinand Duval, Bocher, de Lérès, Le Provost de Launay, le marquis de Flers, Lefèvre-Pontalis, de Chatenay, de Martimprey, etc., etc.

Le dernier raout chez M. Antonin Lefèvre-Pontalis a eu lieu vendredi; les jeudis de la baronne Reille sont terminés. Très belle soirée, dimanche, pour la clôture de réception de la baronne Roman de Kaisaroff.

M^{lle} Adler a dit avec une grande virtuosité le grand air de *Lakmé*, que M^{lle} Arnoldson a si bien chanté, la semaine dernière, à Monte Carlo.

Lundi, la princesse Alexandre Bibesco, qui joue du piano comme Liszt, s'est fait entendre par une société d'élite. M^{lle} Hélène Vacaresco, la jeune fille poète, a dit quelques fragments de *Jehovah*, le beau poème que S.M. la reine de Roumanie a fait publier sous le pseudonyme de Carmen Silva. M. le comte de Lisle a dit le *Chant de guerre Cosaque*, de M^{lle} Vacaresco; cette belle poésie a été très applaudie par le marquis de Fournès, le vicomte d'Arincourt, M. Jules Simon, la comtesse Hoyos, la marquise de Gouvello, la comtesse de Torriglione, la baronne Sieffer, M^{lle} Olga de Lagrenée et quelques autres privilégiés.

Talazac, qui vient de faire une tournée triomphale, et dont vous avez pu, à Monte Carlo, applaudir récemment la voix superbe et le grand talent d'artiste; s'est fait entendre, lundi, pour la première fois, depuis son retour, chez M^{me} Dumet, femme du président de la Chambre à la Cour des Comptes, où il a chanté plusieurs mélodies de Delibes.

Chez M^{me} Edmond Fuchs, on a représenté, lundi, mercredi et jeudi, une revue inédite en trois actes, comportant soixante-dix rôles et trente-huit morceaux de musique. Les auteurs des paroles étaient MM. Paul Fuchs et Henri Lyon; ceux de la musique, MM. Massenet, Delibes, Widor, Lenepveu, Joncières, Dubois, Vidal, d'Indy, Chabrié, Thomé, Palicot et M^{me} Viardot.

Au moment où je vais clore cette lettre, le buis vert arrive par charretées aux portes des églises.

Le dimanche des Rameaux est la préface poétique d'une semaine de recueillement. Après Pâques, la vie mondaine redeviendra brillante et bruyante. M^{me} Caruel de Saint-Martin reprendra ses jeudis; la marquise de Lillers, ses samedis; la duchesse de

Maillé, ses dimanches ; la comtesse de la Ferronays, ses mardis ; chez la marquise de Forget, on parle de monter *Pierrot Posthume*, la spirituelle fantaisie de Théophile Gautier. Chez la baronne de la Tombelle, on répète les chœurs de la *Vestale*, de Spontini, chez la baronne Morio de l'Isle on jouera une charade à quinze personnages dont le comte Abel de Montferrier est l'auteur. Il y aura comédie chez M^{me} de Marivault. La vicomtesse Emmanuel d'Harcourt et le vicomte d'Harcourt, après avoir passé quelques semaines à Cannes, sont rentrés dans l'hôtel de Castries, rue de Varennes et donneront de grandes réceptions. M. Edouard Hervé termine l'artistique installation de son hôtel de la rue de Lisbonne, et bientôt, son salon, dont la charmante M^{me} Hervé fera les honneurs, sera un centre de réunion où la littérature, les arts et la politique aimeront à se rencontrer.

On s'occupe avec ardeur de l'Exposition universelle de 1889. L'Empereur du Brésil a envoyé de Cannes à M. Berger, directeur général de l'exploitation de cette exposition une lettre personnelle par laquelle il annonçait que le gouvernement brésilien était résolu à aider puissamment l'initiative des industriels qui voudraient participer à cette lutte pacifique de l'art et du travail. Les paroles de ce souverain si aimé, si admiré de tous ceux qui ont eu l'heureuse faveur de l'approcher, ont produit une excellente impression.

M. Diego Velho y d'Albuquerque, ancien ministre d'Etat, membre du conseil privé et sénateur de l'empire du Brésil, vient de partir pour Rio de Janeiro avec les instructions de son souverain.

Le prochain salon de peinture sera très remarquable. Le nombre des ouvrages présentés, cette année, s'élève à 7,640. L'année dernière il n'y en avait que 7,377. Le jury d'admission ne devra recevoir que 2,500 tableaux et 800 dessins. La lutte a été chaude, au Palais de l'Industrie, entre les artistes pour l'élection des quarante d'entre eux qui doivent former le jury chargé d'admettre les ouvrages présentés. Il n'y avait pas moins de 25 listes différentes, toutes précédées d'appels chaleureux aux électeurs.

Le jury sera à peu près composé, cette année, comme l'année précédente. Les ateliers d'élèves suivant l'atelier Julian ont donné la majorité aux professeurs de l'école des Beaux-Arts et à leurs amis. Les artistes indépendants se plaignent de l'organisation électorale qui a donné 1,279 voix à M. Lefebvre, et qui a évincé M. Cazin.

Les minorités, de tout temps, ont protesté contre les majorités. C'est un des petits côtés de la nature humaine.

DANGEAU.

VARIÉTÉS

La Côte d'Azur

(Suite — voir les nos 1544 et 1545)

Une seconde fois, en 1848, la Révolution Française ébranle le sol Monégasque, au contre-coup de la chute d'un trône. Epris de la même marotte, Menton et Roquebrune revendiquent leur chère liberté. Dissensions, complots, échauffourées sortent de terre, ainsi qu'herbe folle... jusqu'à ce que, pareil au Neptune de l'*Enéide*, le duc de Valentinois, devenu Charles III, élève enfin son front calme au-dessus des tourmentes et rallie les partis à la tradition comme au droit. Son énergie, son habileté, son cœur auront le dernier mot. Avec l'avantage de revendre pour quatre millions de francs (1) les perpétuelles convulsions de deux cités nerveuses, le Prince, déjà reconnu par le Congrès de Paris (2), doit au traité du 2 février 1861 l'indépendance absolue de ses États.

Nous n'avons fait que traverser une galerie de portraits dont chacun mériterait la halte de Ruy Gomez devant les cadres de ses aïeux ; portraits aux physiologies graves ou souriantes, au bas desquels se lisent

(1) En 1346, Charles I^{er} avait acheté Menton d'Emmanuel V, pour 16,000 florins d'or, et Roquebrune pour pareille somme, en 1355, de Pierre Lascar, comte de Vintimille.

(2) Août 1856.

des noms comme ceux d'Hercule ou de Florestine, symboles parlants de force et de beauté. Madame de Sévigné, Saint-Simon y ont laissé plus d'une esquisse. Nulle loi salique n'excluant ici la femme, que ne pouvons-nous, à notre tour, louer, d'un mot, celle à qui un règne de onze mois suffit pour conquérir son surnom de « la bonne Princesse » (1), on contempler un instant « cette svelte blondine », amie des lettres et des arts, dont Goethe prit soin d'enguirlander l'image (2) ? Si peu pourtant qu'ait duré notre visite à la salle des ancêtres, elle donnera au lecteur l'envie de la renouveler, en la complétant. Dans cette pensée, nous devons recommander l'excellente étude consacrée à Monaco et à ses Princes par M. Raymond de Sainte-Suzanne (3). On y trouve, en dehors du talent d'exposition de l'auteur, une variété de détails, un scrupule de recherches qui n'étonneront pas, si l'on se rappelle que ce jeune écrivain est le fils du fin lettré, mort Gouverneur de la Principauté.

Mais les documents les plus rares n'ont pas vu le jour, ce pourquoi le livre des Grimaldi reste encore à écrire. Des centaines de chartes dorment mystérieuses, attendant l'heure prochaine du réveil. Ces parchemins de haut lignage, avec leurs cordons d'or et leurs sceaux précieux — dont celui du sire de Joinville, unique en cette perfection — enrichissent maint casier des archives souveraines. On y signale aussi une collection de vingt-cinq mille lettres, du règne de François I^{er} à celui de Louis XIV. Dans ce nombre, plus d'un millier décèle l'écriture de Charles IX, d'Henri III, de Catherine de Médicis et d'Henri IV. Le Béarnais peut en revendiquer 350 pour sa part. Il en est aussi de Richelieu et de Mazarin, de Louvois et de Colbert, de Saint-Simon et de Montaigne. L'éminent conservateur de ce chartrier, M. le conseiller d'Etat Gustave Saige, travaille, depuis plusieurs années, à un classement qui, par ordre de Son Altesse Sérénissime, sera suivi de six volumes de publications. La période du protectorat espagnol, entre autres, abonde en détails dont l'Histoire générale peut retirer grand fruit. Charles-Quint, à lui seul, y figure pour 74 épîtres. L'une d'elles, datée de Madrid (4), aussi précieuse pour l'annaliste qu'agréable à son destinataire, fut écrite au seigneur Augustin Grimaldi, un mois après la bataille de Pavie. Le Prince-Evêque y est traité par l'Empereur-Roi de « Révérend Père en Dieu, chier et féal conseiller », puis amplement « mercyé pour son bon, grand et féal devoir en ceste bienheureuse bataille contre le Roy de France ».

Philosophe érudit, savant aimable, M. Saige accomplit avec ardeur une œuvre de classification méthodique, poursuivant ses recherches jusque sous la poussière des bibliothèques italiennes. De Gènes à Florence, de Venise et de Mantoue à Naples, en passant par le Vatican dont le Souverain Pontife lui fit ouvrir les trésors, il a tout abordé, tout compulsé, et sa récompense est une ample moisson de pièces historiques, de bulles, de documents divers (5) se rapportant à la maison princière : nobles épaves échappées aux fureurs des révolutions, matériaux d'un prix inestimable, dont l'historien vraiment digne de ce nom devra user plus tard pour élever à la louange des Grimaldi le monument d'éternelle mémoire.

Jadis le rocher d'Hercule repoussa maint assaut ; il nous sera d'un abord moins rude aujourd'hui. Nous n'avons plus à craindre le redoutable colloque de ses amis les mortiers de bronze, les pierriers de fonte ou les arquebuses à crocs de fer dont la retentissante nomenclature nous est parvenue. Deux chemins serpentent à son flanc : l'un égrenant les marches rapides de l'escalier que suivent les piétons, l'autre offrant ses courbes plus adoucies à l'impétueuse ardeur des petits

(1) La Princesse régnante, Louise-Hippolyte, mariée au comte de Goyon-Matignon et Thorigny, que Louis XIV substitua aux droits du Duché-Pairie de Valentinois.

(2) Le belle Brignole, femme d'Honoré III.

(3) *La Principauté de Monaco*, 1 vol. Ollendorff, 1884.

(4) 23 mars 1525.

(5) Quatorze cents pièces qui appartiennent presque toutes aux XIII^e, XIV^e et XV^e siècles.

chevaux corses qui y emportent, comme plume, le léger panier d'osier, au gai tintement du grelot de cuivre. Le prince Antoine est l'architecte de cette rampe ainsi que de la porte qui a gardé son nom. Il y avait ajouté des casemates à l'abri des bombes, et des citernes ne tarissant pas : toutes précautions désormais inutiles. Quant à la ville, quatre rues et une place la composent. De martiale devenue coquette, elle noua autour de ses bastions désarmés une ceinture de jardins que le géranium empourpre, qu'étoilent le cactus et l'agave. L'honneur de la métamorphose revient à Honoré, cinquième du nom, et aussi à un moine franciscain, Baptiste de Savone, qui ayant apporté de l'île de Tabarca des plants jusqu'alors inconnus, voulut sur la pierre aride marier le jujube à la figue barbaresque et la nêfle du Japon à l'oranger. Ainsi naquit un jour l'oasis des *Jardins Saint-Martin*.

Les rues de la primitive cité n'ont pas dépouillé tout caractère archaïque ; des portails curieusement fouillés s'y remarquent çà et là. Etroites, mais nettes de souillures, elles aboutissent au palais, comme pour montrer que, dans un état bien réglé, il n'est rien qui ne doive ressortir au prince. Ombragée de platanes où l'on continue à danser, les soirs de fête, rafraîchie par une fontaine que surmonte le buste de Charles III, la place offre, de chaque côté de la demeure seigneuriale, une double terrasse bordée de canons sans affûts, pièces aussi étonnantes d'aspect qu'inoffensives d'intention. Car si elles retiennent encore leur âme, une belle âme lisse sans rayures, si elles gardent toujours leurs noms — et quel nom ! — *le Ronflant, le Robuste, la Lionne, le Néron, le Tibère...* ces honnêtes couleuvrines ont, en revanche, perdu depuis longtemps la voix. Leur bouche verdie sourit, d'un air bon enfant que ne sont point pour démentir des pyramides de boulets ronds, incapables de rien trouver. Le *neq pluribus impar* qui court sur le ruban de leur culasse fleurdélysée rappelle un don gracieux de Louis XIV, et cet exemple de générosité royale, Georges III le suivra un siècle plus tard, en envoyant d'Angleterre six magnifiques chevaux de sang à son frère de Monaco. Le proverbe n'est point d'hier, disant que les petits cadeaux entretiennent l'amitié.

(A suivre)

STÉPHEN LIÉGEARD.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE à la Cathédrale de Monaco

28 Mars — MERCREDI-SAINTE

3 heures et demie de l'après-midi. — Office des Ténébres présidé par M^{gr} l'Evêque.

29 Mars — JEUDI-SAINTE

7 heures du matin. — Communion générale donnée par Sa Grandeur.

9 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale, Bénédiction des Saintes Huiles.

Procession au Reposoir et lavement des pieds par M^{gr} l'Evêque.

3 heures et demie de l'après-midi. — Office des Ténébres.

7 heures et demie du soir. — Procession de la Confrérie des Pénitents, de leur Chapelle à la Cathédrale, Sermon.

30 Mars — VENDREDI-SAINTE

9 heures du matin. — Office, Chant de la Passion, Adoration de la Croix, Procession au Reposoir, Messe des *Présanctifiés* par Sa Grandeur.

1 heure de l'après-midi. — Cérémonie des *Trois heures d'agonie de N. S. Jésus-Christ*, présidée par M^{gr} l'Evêque, avec discours de M. le Chanoine Pauthier. La Maîtrise et l'Orchestre, sous la direction de M. Bellini, Maître de Chapelle, exécuteront les *Sept Paroles de Notre Seigneur sur la Croix*, oratorio composé par M. Gaston Vuidet, et exécuté pour la première fois. Bénédiction avec la Relique de la vraie Croix. Quête pour le Denier de Saint-Pierre.

8 heures du soir. — Procession solennelle du Christ mort, de la Chapelle de la Miséricorde à la Cathédrale, Sermon.

31 Mars — SAMEDI-SAINTE

8 heures du matin. — Bénédiction du Feu ; Chant de l'*Exultet* et des Prophéties, Bénédiction des Fonts Baptismaux, Grand'Messe Pontificale.

Dimanche 1^{er} Avril — SOLENNITÉ DE PAQUES
10 heures du matin. Grand'Messe solennelle Pon-

tificale. La Maîtrise et l'Orchestre, sous la direction de M. F. Bellini, exécuteront la Messe de Chérubini, à l'issue de laquelle M^{re} l'Evêque donnera la Bénédiction Papale.

Les autorités de la Principauté y assisteront. Le produit des Quêtes sera pour le Denier de Saint-Pierre.

3 heures de l'après-midi. — Vêpres Pontificales, Sermon par le R. P. Constantin, Supérieur du Couvent de N. D. de Laghet, et Salut solennel du Très Saint Sacrement donné par Sa Grandeur.

A la Paroisse Saint-Charles

29 Mars. — JEUDI-SAINT

9 heures et demie du matin. — Grand'Messe, Procession au Reposoir.

4 heures de l'après-midi. — Office des Ténèbres.

8 heures du soir. — Chant du *Miserere*, Sermon sur la Passion de N. S. Jésus-Christ, Cantiques.

30 Mars. — VENDREDI-SAINT

9 heures du matin. — Chant de la Passion, Procession au Reposoir, Messe des Présanctifiés.

4 heures de l'après-midi. — Office des Ténèbres.

8 heures du soir. — Discours sur N. D. des Douleurs, avec intermèdes de versets du *Stabat* de Pergolese, et d'autres cantiques.

31 Mars. — SAMEDI-SAINT

8 heures du matin. — Bénédiction du feu, Chant de l'*Exultet* et des Prophéties, Bénédiction des Fonts Baptismaux, Grand'Messe.

Dimanche 1^{er} Avril. — SOLENNITÉ DE PAQUES

10 heures du matin. — Grand'Messe. — De jeunes amateurs prêteront leur gracieux concours et exécuteront la Messe de M. de Rossi.

4 heures du soir. — Vêpres, Sermon et Salut solennel. — Le produit des Quêtes, en ce jour, sera pour le Denier de Saint-Pierre.

MAÎTRISE DE LA CATHÉDRALE DE MONACO

CÉRÉMONIE DU VENDREDI-SAINT

30 mars 1888, 1 heure de l'après-midi

L'orchestre et la maîtrise, avec le gracieux concours de M^{me} PASNOFF (mezzo soprano), M^{me} Esmeralda GERVANTES (harpiste); de MM. TRAMU (ténor), TOUBAS (baryton) et ASPLUGA (basse), sous la direction de M. F. BELLINI, maître de chapelle, exécuteront les *Sept Paroles de Notre Seigneur sur la Croix*, oratorio composé par M. Gaston VUIDET.

Prélude (orchestre seul)..... G. Vuidet

1^{re} parole: *Pater, dimitte illis, chœur*..... id.

2^e parole: *Amen dico tibi hodie mecum eris in Paradiso* (chœur et solo de basse)..... id.
M. Aspluga.

3^e parole: *Ecce Filius tuus, ecce Mater tua* (duo pour ténor et baryton)..... id.
MM. Tramu et Toubas.

4^e parole: *Deus meus, Deus meus* (solo de basse)..... id.
M. Aspluga.

Intermezzo: *la Prece della madre di Dio*..... F. Bellini.
Solo de clarinette par M. Prouven.

Crux Fidelis, paraphrase de l'hymne *Pange lingua* (solo de mezzo soprano)..... G. Vuidet.
M^{me} Pasnoff.

5^e parole: *Sitio* (chœur)..... id.

6^e parole: *Consummatum est* (solo de ténor)..... id.
M. Tramu.

7^e parole: *Pater, in manus tuas* (chœur)..... id.

Dimanche 1^{er} avril.

Messe solennelle de CHERUBINI, avec le gracieux concours de M^{me} Pasnoff, qui chantera le cantique *Victimæ paschali*, paraphrase sacrée, musique de G. Vuidet, composition écrite spécialement pour cette solennité.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 19 au 25 mars 1888

Toulon, yacht à vap. *Lady-Nell*, angl., c. Ammold, passagers.
CANNES, yacht à voiles *Royal-Oak*, angl., c. Herly, id.
Menton, b. *Henri-Camille*, fr., c. Dalest, divers.
ID, b. *Vengeur*, fr., c. Sanmartin, sur lest.

Départs du 19 au 25 mars

NICE, yacht à vap. *Lady-Nell*, angl., c. Ammold, passagers.
ID, yacht à voiles *Royal-Oak*, angl., c. Herly, id.

20 FRANCS DE RÉCOMPENSE

à celui qui remettra au concierge de l'hôtel Victoria à Monte Carlo un **binoche** noir, gravé d'initiales E. G. Wood qui a été perdu le 23 mars à Monaco ou à Monte Carlo, ou laissé dans une voiture de place.

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

On achète de un quart à un tiers de leur valeur, tous les **timbres-poste** usés de la Principauté de Monaco.
Albert Lauck, rue Florestine, n° 15, au premier.

La Vie en Hiver et la Vie en Été
par Georges d'ORGEVAL

En vente dans les bibliothèques des gares et au kiosque du Casino de Monte Carlo.

Prix du volume : 1 fr. 50.

M^{me} ASÉ Leçons d'Italien et de Français.
English Spoken
Maison de la Tour, aux Bas-Moulins
MONACO

BAZAR
MAISON MODÈLE
MONTE CARLO
FARALDO, Propriétaire
Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fumé-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

OUVERT toute l'ANNÉE **LA RÉSERVE** OUVERT toute l'ANNÉE
Située sur la plage du Canton

RESTAURANT PARC AUX HUITRES
Tenue par **LE NEN**

BOUILLABAISSE, DINERS SUR COMMANDE
LANGOUSTE ET COQUILLAGES

A LOUER en totalité ou en partie un étage composé de trois petits appartements non meublés et dépendant d'une maison sise à Monaco, rue des Briques.

S'adresser, pour les renseignements, à M^e VALENTIN, notaire.

A VENDRE PETIT YACHT
2 tonneaux, double grément
S'adresser au gardien du port.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions, S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS
ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

Concours agricole et hippique — Exposition scolaire et des Beaux-Arts à Tunis du 27 avril au 6 mai 1888.

BILLETS D'ALLER ET RETOUR de 1^{re} et 2^e classe pour Tunis délivrés du 1^{er} avril au 3 mai 1888 dans toutes les gares du réseau P.-L.-M. avec réduction de 30 pour cent sur les prix ordinaires sans que le prix des billets puisse être inférieur à 250 fr. en 1^{re} classe et à 200 fr. en 2^e classe (frais de nourriture, à bord des paquebots, compris.)

Ces billets, valables pendant 30 jours, peuvent être prolongés d'une ou plusieurs périodes égales, moyennant 10 % de supplément pour chaque prolongation. Ils doivent être demandés au moins 3 jours à l'avance.

1^o A Paris, à la gare P.-L.-M. et dans les bureaux succursales: rue Saint-Lazare, 88; rue de Rennes, 45; rue Sainte-Anne, 4; à l'agence Cook et fils, rue Scribe, 9, et Grand-Hôtel, boulevard des Capucines; à l'agence Gaze et fils, rue Scribe, 7; à l'agence Lubin, boulevard Haussmann, 36.

2^o Dans toutes les gares du P. L.-M. Les prix des billets de 1^{re} classe de Paris à Tunis et retour sont les suivants: 1^{re} classe, 358 fr. 80; 2^e classe, 279 fr. 65.

Pour plus amples renseignements, voir l'affiche spéciale.

EXCURSIONS A NICE & MENTON

à l'occasion des Vacances de Pâques 1888

La Compagnie des chemins de fer du Midi a l'honneur d'informer le public que des billets d'aller et retour à prix réduits, 1^{re} et 2^e classe, seront délivrés, du 20 mars au 1^{er} avril 1888, dans toutes les stations mentionnées sur l'affiche n° 6 du 14 février 1888, relative aux *Régates internationales de Nice et Menton* et aux *Courses de chevaux de Cannes*, aux prix et conditions énoncés sur cette même affiche.

Ces nouveaux billets seront valables, pour le retour, jusqu'au lundi 16 avril 1888, inclusivement, au départ de MENTON, de MONACO, de NICE ou de CANNES.

(Voir l'affiche précitée du 14 février dernier, pour les prix et conditions.)

GRANDES FÊTES A ROME

Voyages circulaires en Italie

par le Mont-Cenis et le Saint-Gothard

A l'occasion des *Grandes Fêtes de Rome* et de l'*Exposition vaticane* qui doit avoir lieu jusqu'à la fin de mai prochain, les Compagnies de l'Est et de Lyon rappellent au public les divers billets circulaires de 1^{re} et de 2^e classe ayant Rome et l'Italie pour objectif et mis à sa disposition pendant toute l'année.

Ces billets sont délivrés à Paris et dans toutes les gares situées sur l'itinéraire à parcourir. Ils sont valables pendant 60 jours consécutifs.

Pour les prix, conditions de transport, itinéraires, etc., s'adresser aux gares des chemins de fer de l'Est et de Paris-Lyon-Méditerranée, aux bureaux succursales des deux Compagnies, aux agences Lubin, Cook, Gaze, et à la Société des Wagons-Lits.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1888

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL					
	réduites à 0 de température et au niveau de la mer					(Le thermomètre est exposé au nord)												
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir								
20	759.9	759.7	759.4	759.2	758.7	7.2	10.4	11.2	10.4	9.2	77	S E modéré	Beau					
21	57.2	57.5	58.1	59.3	60.3	9.6	8.8	10.2	9.7	7.4	72	id. fort	Couvert					
22	59.1	57.5	54.6	55.6	55.2	9.4	11.4	12.2	9.2	9.4	64	S O modéré	Beau					
23	53.9	54.3	54.6	54.9	55.2	11.2	12.6	11.8	10.4	9.4	79	N puis S O modéré	id.					
24	55.7	56.3	56.2	56.3	56.8	11.2	13.8	12.6	11.2	11.6	62	S E puis S O id.	Couvert, pluie					
25	56.8	56.4	55.9	55.7	55.6	10.8	12.8	13.6	12.2	12.8	89	S O id.	id.					
26	53.5	53.8	53.2	53.3	53.2	13.4	14.6	13.4	13.4	12.8	87	N E puis O id.	Voilé					
DATES											20	21	22	23	24	25	26	
TEMPÉRATURES EXTRÊMES											Maxima	11.2	10.2	12.2	12.6	13.8	13.6	14.6
											Minima	4.8	7.4	9.2	9.4	8.1	10.1	12.4

Pluie tombée: 4^{mm}7